



ÉVALUATION COMMANDITÉE PAR LE GOUVERNEMENT

DÉVELOPPER UNE CULTURE DE POLITIQUES FONDÉES SUR DES DONNÉES PROBANTES

MATODZI M AMISI

Assistante de recherche
CLEAR-AA

THABANI BUTHELEZI

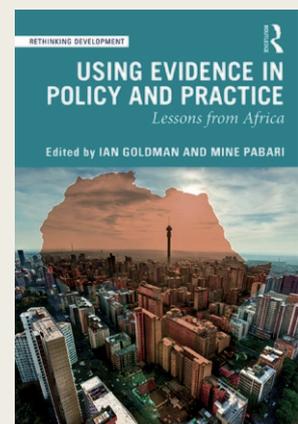
Directeur général adjoint
par intérim : Stratégie
et transformation
organisationnelle

Ministère du Développement
social, Afrique du Sud

SIZA MAGANGOE

Directrice : Familles et
prévention des crimes
sociaux

Ministère du Développement
social, Afrique du Sud



RÉSUMÉ & MESSAGES ESSENTIELS

Cette note de politique porte sur des leçons tirées d'une étude de cas sur l'utilisation de l'évaluation de la réponse du gouvernement sud-africain aux violences faites aux femmes et aux enfants (VAWC) qui a été commanditée par le ministère de la Planification, du suivi et de l'évaluation (DPME) et par le ministère du Développement social (DSD). Le compte rendu ethnographique du parcours de l'évaluation commanditée par un gouvernement, de la génération des données probantes à leur intégration aux décisions relatives aux politiques, offre des leçons aussi bien aux personnes impliquées dans la génération des données probantes qu'à celles qui sont dans les institutions de prise de décisions.

L'étude a révélé que le fait que les évaluations commanditées par le gouvernement commencent par une question de politique et répondent aux demandes des décideurs politiques influence le type de questions à poser mais encourage aussi par la suite, l'utilisation des données probantes. L'existence d'un système institutionnalisé (Système national d'évaluation) qui encourage l'utilisation de données probantes a créé des mesures incitatives appropriées pour que les décideurs politiques agissent sur la base des données probantes. Les unités d'évaluation du DPME et du DSD ont joué un rôle important dans la diffusion du savoir qui a façonné la génération de données probantes et ont veillé à la participation effective des décideurs politiques au processus d'évaluation. Elles ont également traduit les données probantes de l'évaluation en messages essentiels sur les politiques, tenu les décideurs politiques au courant de l'évaluation et transmis les leçons tirées de l'évaluation une fois qu'elle a été approuvée. Les organisations de la société civiles (OSC) ont joué un rôle critique dans l'utilisation de l'évaluation en offrant des espaces pour le dialogue multisectoriel continu, lesquels se sont révélés cruciaux au processus de compréhension nécessaire pour la prise de mesures sur la base des données probantes. Les OSC ont aussi fait pression sur le gouvernement pour qu'il réponde aux problèmes posés par les VAWC, ce qui a donné l'occasion à ce dernier d'utiliser les données probantes issues de l'évaluation diagnostique.

L'étude de cas réaffirme que l'utilisation de données probantes au cours d'un processus de politique hautement contesté et parfois long est à la fois importante et complexe. Elle est influencée par la manière dont les données probantes sont requises et générées et par ce qui se passe après leur génération.

Introduction

Cette note de politique s'appuie sur une étude de cas menée en Afrique du Sud sur une évaluation de la réponse du gouvernement aux VAWC. En 2014, le DPME, en partenariat avec le DSD, a mené une évaluation diagnostique dans le cadre du Système national d'évaluation (NES), pour le compte du Comité interministériel sur les violences faites aux femmes et aux enfants (IMC). L'évaluation a été menée par KPMG et dirigée par un comité de pilotage interministériel. Elle s'est achevée en 2016, le plan d'amélioration a été approuvé en 2017 et le Conseil des ministres a discuté de l'évaluation en 2018.

Le secteur ciblé est hautement contesté et politisé, ce qui le rend intéressant pour examiner une relation complexe entre les données probantes et leur utilisation dans le cadre de politiques. Bien que le fait de se concentrer sur une évaluation puisse être considéré comme une limitation, la connaissance est utilisée cumulativement et l'étude de cas donne un compte rendu riche et exhaustif du parcours, de la demande des données probantes à leur intégration dans la prise de décisions, en passant par leur génération.

La note de politique s'appuie sur un cadre analytique qui a utilisé le modèle de changement de comportement avec les éléments suivants: le contexte interne et externe, la demande du gouvernement, le processus de génération des données probantes, les interventions destinées à promouvoir l'utilisation des données probantes, les mécanismes de changement tels que le développement de l'engagement et l'accès, qui conduisent à des changements dans la capacité, la motivation pour et l'occasion d'utiliser les données probantes et, enfin, l'utilisation même des données probantes. Le plan de recherche a utilisé l'enquête qualitative, y compris des interviews semi-structurées avec des informateurs clés, la revue documentaire et l'observation participative (le principal auteur était le chef d'évaluation du DPME sur ce projet)¹¹. Les données ont été collectées entre novembre 2018 et mars 2019. Une description du projet de recherche élargi se trouve à la fin de cette note.

Comment l'évaluation a été utilisée

L'étude a constaté une utilisation instrumentale et conceptuelle de l'évaluation dans certains cas. Par exemple, en 2017 le DSD a commencé à revoir le Programme national d'action sur les VAWC, un exemple de mise en œuvre instrumentale des recommandations contenues dans l'évaluation.

¹¹ Les personnes interrogées ont été expressément sélectionnées à cause de leur connaissance du secteur et leur participation active reconnue dans la prestation de politiques et de programmes pertinents. Quatorze des personnes interrogées et issues du gouvernement notamment des ministères du Développement social (DSD), de la Planification, du suivi et de l'évaluation (DPME) et de l'Éducation de base, des organisations de la société civile (OSC), des chercheurs et des partenaires au développement qui ont soutenu la génération de données probantes et le développement de politiques au sein du gouvernement ont été interviewées.

En 2018, le Trésor a annoncé une allocation supplémentaire aux administrations provinciales du DSD pour les programmes de lutte contre les VAWC. À cet effet, 206 millions ZAR ont été ajoutés au budget de l'exercice financier 2018/2019 alors que 309 millions ZAR ont été ajoutés au budget de l'exercice financier 2019/2020. Cette augmentation était nécessaire compte tenu des budgets limités et a permis de traiter une source de préoccupation majeure dans l'évaluation diagnostique. Dans sa proposition de budget pour l'exercice financier 2019/2020, le DSD a utilisé les résultats de l'évaluation diagnostique relatifs au faible financement des services psychosociaux aux victimes de violence. Conceptuellement, les résultats de l'évaluation étaient référencés dans le projet de plan stratégique national pour les violences sexuelles et sexistes et les féminicides (NSP for GBVF) ; ils ont été utilisés pour soutenir les propositions visant à faire de l'Afrique du Sud un pays pionnier et dans la réponse du gouvernement au soulèvement des femmes à travers le mouvement « Total Shutdown » qui a conduit le Président à tenir un sommet national sur les violences sexuelles et sexistes en 2018.

Interventions pour favoriser l'utilisation de l'évaluation

La plupart des interventions mises en œuvre pour garantir que les données probantes issues de l'évaluation diagnostique soient utilisées pour éclairer les politiques étaient des éléments du Système national d'évaluation sud-africain. Ces éléments comprennent la dissémination, l'implication des décideurs politiques dans le processus d'évaluation, le fait de rendre l'évaluation accessible à un plus grand public, entre autres, et la traduction et la diffusion de la connaissance, un processus à travers lequel le DSD et le DPME ont traduit les données probantes de la recherche pour permettre aux décideurs politiques d'agir sur leur base. En outre, l'évaluation diagnostique a été insérée dans le processus d'utilisation des interventions au sein de l'écosystème plus élargi des politiques. Ceci comprenait un dialogue continu entre les ONG, les chercheurs et les partenaires au développement et facilité par les OSC. Ces éléments sont expliqués plus en détail ci-dessous.

PROMOUVOIR L'ACCÈS ET LA SENSIBILISATION À L'ÉVALUATION

La première étape dans la transmission des résultats de l'évaluation et des recommandations a été la production d'un long rapport d'évaluation converti en un rapport facile à lire et constitué d'une note de politique d'une page destinée aux ministres, d'un sommaire exécutif de cinq pages destiné aux cadres supérieurs dans le gouvernement et d'un rapport de synthèse de 25 pages destiné aux cadres supérieurs dans le gouvernement et en dehors et qui s'intéressent à la question. Le rapport de synthèse et l'évaluation complète ont été mis en ligne sur les sites du DSD et du DPME. Deux notes de politiques ont été développées sur la base de l'évaluation, l'une d'elles co-écrite par les unités d'évaluation et de politiques du DSD et

du DPME, et l'autre par l'institut des études de sécurité (ISS) et l'organisation Save the Children Afrique du Sud. Cette coproduction de notes de politique visait à améliorer l'appropriation² des résultats et leur plus grande dissémination. Conformément au Cadre national de politique d'évaluation (NEPF), l'évaluation a été aussi présentée en Conseil des ministres, un mécanisme qui a permis une plus grande dissémination du rapport. Selon le NES, lorsqu'un rapport est approuvé sans réserve par le Conseil des ministres, il peut être rendu public et envoyé au Parlement. De plus, l'évaluation diagnostique a été présentée au cours de plus de 10 conférences, ateliers et séminaires. La large dissémination a facilité l'accès et la sensibilisation aux résultats de l'évaluation et les mesures prises par le gouvernement pour combler les lacunes identifiées.

RENFORCER L'APPROPRIATION PAR L'IMPLICATION DES DÉCIDEURS POLITIQUES DANS LE PROCESSUS DE RECHERCHE

Les décideurs politiques issus de différents ministères et impliqués dans le « secteur » des VAWC ont participé à l'évaluation par le biais du comité de pilotage de l'évaluation (ESC) dirigé par un cadre supérieur en charge des politiques au DSD. Le processus d'évaluation était dirigé par le comité de pilotage. Ce dernier a défini les questions à poser, substantivement façonné le processus de recherche et les recommandations et approuvé le rapport final. La présence de la structure interministérielle était importante pour que l'évaluation incorpore ce qui se passait au sein des différents sous-secteurs et obtienne le soutien des ministères importants et leur appropriation. Les résultats de l'évaluation diagnostique n'étaient pas fondamentalement nouveaux mais comme l'a indiqué l'une des personnes interrogées, ce qui était différent, c'était le fait que l'initiative venait du gouvernement qui admettait lui-même que sa réponse présentait des lacunes et qu'il y avait une réponse formelle au niveau du Conseil des ministres.

DIFFUSION DE LA CONNAISSANCE ET APPROPRIATION

Les unités d'évaluation interne du gouvernement ont facilité l'utilisation de l'évaluation diagnostique par le biais de la diffusion constante de la connaissance au sein du gouvernement et avec les parties prenantes externes. Au sein du DSD, l'unité d'évaluation a joué le rôle de diffuseur interne de la connaissance, traduisant le rapport de la recherche en un memorandum de communication interne pour la gestion du DSD qui a transmis les résultats et les implications de l'évaluation diagnostique et le plan d'amélioration associé à celle-ci. L'unité a aussi veillé à ce que le ministre soit informé des dossiers avant la présentation de l'évaluation en Conseil des ministres et que l'équipe qui présentait l'évaluation en Conseil des ministres soit

² Les italiques sont utilisés pour des éléments du cadre analytique, dans ce cas précis, des mécanismes de changement.

consciente du contexte politique. Le DPME a aussi joué un rôle important de diffuseur de la connaissance en travaillant avec le DSD et d'autres ministères pour s'assurer que les résultats et les leçons de l'évaluation diagnostique soient intégrés au Programme d'action (PoA) sur les VAWC et à son cadre de suivi et évaluation.

FACILITATION DU DIALOGUE INTERSECTORIEL CONTINU

La présentation de l'évaluation diagnostique dans les espaces sectoriels pour le dialogue intersectoriel continu tels que le Forum pour le dialogue (Dialogue Forum)³ et Soul City Social Lab conduits par les OSC ont favorisé des conversations difficiles entre les OSC, le gouvernement, les partenaires au développement et les universitaires sur les raisons pour lesquelles les interventions n'ont pas porté de fruits et sur la manière dont elles peuvent être renforcées. Entre autres facteurs, ces espaces pour le dialogue continu ont permis de développer la confiance et renforcé les relations entre secteurs, ce qui a favorisé l'insertion des données probantes de l'évaluation diagnostique dans le programme d'action et le plan stratégique national révisés pour les violences sexistes et sexuelles.

Facilitateurs de l'utilisation et obstacles

INFLUENCE DES VALEURS ET DES CROYANCES INDIVIDUELLES

Selon les personnes interrogées, la rupture entre les valeurs des fonctionnaires et celles des chercheurs constitue un obstacle important à l'adoption et à la mise en œuvre exhaustive des résultats de la recherche. Lorsque la recherche semble encourager des positions libérales qui ne sont pas en accord avec les valeurs de ceux qui les mettent en œuvre, il est peu probable que les positions soient adoptées et en pratique, la manière de fournir des services ne change pas considérablement. Kahan (2007) l'a décrit comme étant la cognition protectrice de l'identité. Les gens sont plus enclins à utiliser les données probantes conformément à leurs groupes de pression plutôt que sur la base de la fidélité de ces données. En conséquence, la plupart des individus auront rarement une opinion contraire à celle des institutions qui définissent des aspects importants de leur identité et leur accordent un certain soutien social. Les interviews montrent clairement que si l'évaluation diagnostique a été largement acceptée, c'est en partie parce qu'elle n'a pas abordé les aspects controversés de ce secteur. Elle s'est concentrée sur les systèmes et sur la manière dont le système gouvernemental répondait au problème. Bien qu'elle ait soulevé la question des croyances et des valeurs des fonctionnaires, ce n'était pas une priorité. Par conséquent, il était plus facile pour les différents secteurs et les ministères de s'accorder sur les résultats et les recommandations.

IMPORTANCE DES RELATIONS

Les relations entre les chercheurs et le gouvernement ou les ONG chargées de la mise en œuvre du programme ont été désignées comme facilitateurs du recours aux données probantes ou obstacles à celui-ci. Certaines des personnes interrogées ont affirmé que les traumatismes non reconnus ou insuffisamment traités transparaissent dans les comportements des décideurs politiques (au sein du gouvernement et dans les ONG) et dans la nature des relations au sein du secteur. Ces personnes ont aussi raconté que les interactions entre les chercheurs, le gouvernement et les ONG et au sein des ministères du gouvernement sont souvent empreintes d'hostilité, caractérisées par un manque de confiance sérieux, l'abus de pouvoir et les politiques de personnalité qui entravent des discussions sur les politiques basées sur des données probantes. Dans de tels cas, les informations et la connaissance ne circulent pas entre les différents secteurs. Cependant, lorsqu'il existe des relations positives entre les chercheurs et le gouvernement, les informations circulent à tel point que les données probantes de la recherche sont incorporées aux politiques.

INFLUENCE DE LA RACE

La race est l'un des éléments qui façonnent les relations dans ce secteur. Compte tenu de l'histoire de l'apartheid en Afrique du Sud, les tensions raciales sont toujours présentes dans la société. Dans ce secteur, les chercheurs sont généralement blancs tandis que les décideurs politiques dans la fonction publique et les personnes chargées de la mise en œuvre sont généralement noires, spécifiquement des Africains noirs. Ceci a posé problème lors de l'évaluation diagnostique. Lorsque KPMG a été recruté pour réaliser le travail, des gens ont émis des réserves parce que la chercheuse principale était une femme blanche d'origine anglaise qui avait récemment déménagé en Afrique du Sud et l'équipe était majoritairement blanche. Des questions se sont posées sur la capacité de l'équipe à comprendre les expériences des femmes et des communautés noires. Pour surmonter cette difficulté, le chef de projet du DPME et le directeur principal en charge du S & E au DSD ont conseillé à KPMG de diversifier l'équipe et ont sensibilisé l'équipe de recherche sur ce qui pouvait potentiellement faire reculer le comité de pilotage de l'évaluation. En conséquence, KPMG a ajouté à l'équipe des experts du secteur de race noire. En outre, le chef de projet au DPME a géré les relations avec le comité de pilotage de l'évaluation, en ayant souvent des discussions avec des responsables dans les ministères essentiels, en dehors des rencontres officielles du comité de pilotage, pour dissiper leurs peurs concernant le processus d'évaluation ou l'équipe. La plupart des interactions avec les parties prenantes externes était conduites par le DPME et le DSD, non par les évaluateurs. Grâce à ces rôles de facilitateurs, le gouvernement et les évaluateurs ont maintenu de bonnes relations et malgré certains résultats difficiles concernant les échecs du gouvernement, l'évaluation n'a pas été taxée de racisme et elle n'a donc pas été rejetée par le gouvernement.

³ Désormais appelé Forum pour la prévention de la violence (*Violence Prevention Forum*).

FRAGMENTATION ORGANISATIONNELLE ET CONCURRENCE

L'organisation en silos et la concurrence entre les ministères sont les autres défis qui ont émergé dans le secteur des VAWC. En réalité, certains se sont demandé si on pouvait l'appeler « secteur ». Les programmes liés aux VAWC s'étendent sur différents domaines de politiques qui sont à la charge de différents ministères, et la logique du silo crée des divisions artificielles au sein du secteur qui limitent la circulation des informations. Les personnes interrogées ont rapporté que la collaboration était faible dans ce secteur et la concurrence réelle entre les ONG (et parfois entre les ONG et le gouvernement), qu'il existait des relations conflictuelles entre le gouvernement, les ONG et les évaluateurs. Ceci entrave la circulation des informations entre les ministères et parfois entre différents services au sein du même ministère. C'est pour cette raison que le comité de pilotage et les autres forums multisectoriels étaient si utiles pour la construction d'un plus grand sentiment d'appropriation des résultats et pour offrir des espaces de concertation.

Comment le contexte a influencé l'utilisation des données probantes

Cette section lie les résultats au cadre analytique. Dans le contexte des interventions avec les silos interministériels, les éléments suivants sont essentiels :

- *Implication formalisée de différentes organisations et parties prenantes* dans le processus de génération des données probantes. La participation des ministères au processus d'évaluation et à des structures telles que le comité de pilotage/le groupe de travail du comité interministériel était importante pour légitimer le processus d'évaluation et les résultats. Lorsque les ministères s'opposaient aux résultats ou aux recommandations en raison du fait qu'ils n'avaient pas été consultés, le DSD et le DPME pouvaient leur rappeler leur participation au processus d'évaluation.
- La dissémination des résultats aux *structures officielles de coordination du gouvernement* était essentielle. Dans cette étude de cas, la prise en compte de l'examen du Conseil des ministres et du comité interministériel a permis à différents ministères d'interroger l'évaluation et ses implications pour leurs ministères (intervention de l'utilisation), suggérant dans certains cas des changements à l'application des recommandations.

Dans un secteur où les gens ont de fortes opinions divergentes et qui a connu des conflits, l'oppression et la subordination au nom de la race (ou tout autre (construction mentale), les éléments suivants sont importants :

- la représentativité de l'équipe qui a généré les données probantes (génération de données probantes);

- la largedissémination des données probantes par le gouvernement (intervention de l'utilisation) ;
- les diffuseurs de la connaissance qui peuvent faciliter la compréhension mutuelle et la confiance (intervention de l'utilisation) ;
- des espaces pour un dialogue constructif (intervention de l'utilisation), qui peut favoriser l'entente, la compréhension mutuelle et la confiance (mécanismes de changement).

Dans un secteur caractérisé par une faible communication et peu de relations, introduire l'évaluation diagnostique (données probantes du gouvernement) dans les interventions de l'utilisation au sein de l'écosystème élargi des politiques était un facilitateur important d'une discussion honnête vraiment nécessaire sur la manière de renforcer la réponse du pays aux VAWC et par conséquent, l'utilisation des données probantes. Parmi les interventions plus grandes, il y avait un voyage d'étude au Ghana dirigé par le gouvernement, le Forum de prévention de la violence (dirigé par les OSC) et le Social Lab (dirigé par les OSC). Le rôle de diffuseur de la connaissance joué par le gouvernement (intervention de l'utilisation) était un facilitateur important au cours du processus.

Leçons et recommandations

L'INSTITUTIONNALISATION GOUVERNEMENTALE DE SYSTÈMES POUR ENCOURAGER L'UTILISATION DES DONNÉES PROBANTES EST IMPORTANTE

Parce que le gouvernement sud-africain a un système d'évaluation conçu pour favoriser l'utilisation des données probantes, ce dernier a été important à cet égard. Il a établi des règles autour de la commande et la gestion des évaluations avec l'intention explicite de soutenir la politique et la prise de décisions au sein du gouvernement. Davantage d'efforts sont nécessaires pour que les gouvernements institutionnalisent et intègrent les processus de génération de données probantes à la gestion du secteur public. Ceci peut façonner les processus de gestion et les emmener à être réactifs, capables de répondre aux questions de politique et cela peut aussi augmenter la probabilité d'intégrer des données probantes empiriques dans les décisions de politique et de management.

IMPORTANCE DE LA CAPACITÉ INTERNE GOUVERNEMENTALE DE RECHERCHE/ D'ÉVALUATION ET DE DIFFUSION DE LA CONNAISSANCE

Quand le gouvernement a une forte capacité d'évaluation/de recherche, il est mieux placé pour déterminer le programme de recherche, poser les bonnes questions de politiques, guider la production des données probantes

et jouer un rôle effectif de diffuseur de la connaissance pour garantir la satisfaction des besoins de politiques. Il est important que le gouvernement investisse dans le développement et le renforcement des capacités des unités d'évaluation interne.

LES PROCESSUS DE RECHERCHE DOIVENT SURMONTER L'IMPACT DES VALEURS, DES CROYANCES ET DES NORMES TRÈS ENRACINÉES

Dans les secteurs où les décideurs politiques, les politiciens et le personnel des organisations ont de fortes valeurs et croyances divergentes, il peut être difficile que les données probantes mettent à l'épreuve ces valeurs et ces croyances de telle sorte qu'elles puissent influencer la politique et transformer la manière dont les politiques et les programmes fonctionnent. Pour développer un sentiment d'appropriation et augmenter la probabilité d'utilisation des données probantes, il est important de permettre aux parties prenantes de questionner le processus d'évaluation dans les sphères où elles interagissent ouvertement les unes avec les autres, et avec le processus d'évaluation. Les espaces sûrs où des conversations constructives peuvent avoir lieu sont aussi critiques que les compétences nécessaires pour faciliter ces conversations. Les comités de pilotage, lorsqu'ils sont bien gérés, peuvent créer des cadres sûrs pour débattre d'opinions différentes au cours du processus d'évaluation, éclairant ainsi l'analyse, les conclusions et les recommandations issues de l'évaluation. Comme indiqué dans l'étude de cas, ces espaces de dialogue peuvent exister en dehors du processus d'évaluation. Cette étude de cas a démontré que les parties prenantes externes telles que les groupes de réflexion et les OSC jouent un rôle important à cet égard.

LA COMPOSITION DE L'ÉQUIPE DE RECHERCHE EST IMPORTANTE

Le choix des personnes qui ont la parole et le pouvoir de parler des données probantes est important. Il peut déterminer l'attitude des décideurs politiques envers les données probantes. En conséquence, les évaluateurs doivent prendre en considération la représentativité et la légitimité perçue de l'équipe lorsqu'ils choisissent ceux qui vont la composer. Cette représentativité dépend du pays et du secteur.

RECONNAÎTRE ET ACCEPTER LA COMPLEXITÉ DES PROCESSUS INTERNES DE PRISE DE DÉCISION AU SEIN DU GOUVERNEMENT

Certains des défis liés à l'utilisation des données probantes se rapportaient à la manière dont la prise de décision s'opère au sein du gouvernement sud-africain. La plupart des discussions liées aux politiques ne sont pas ouvertes aux parties prenantes. Elles se déroulent au sein des ministères et des entités publiques, dans des forums de manage-

ment, dans de petits groupes, au sein du Conseil des ministres, etc. Souvent, les parties prenantes ne sont consultées que lorsque ce processus est achevé. Il peut être difficile pour chaque décideur politique de promouvoir une idée à travers ces différentes structures simplement parce qu'elle est évidente dans la recherche, particulièrement si elle remet en cause les valeurs et les opinions dominantes. Le gouvernement doit être plus ouvert à l'inclusion de plus d'opinions un peu plus tôt dans les processus et chaque décideur politique doit être soutenu tout au long de ce processus qui peut être assez long.

Conclusion

Cette étude de cas a réaffirmé que l'utilisation des données probantes est à la fois complexe et importante dans un processus de politiques hautement contesté et parfois long. Elle est influencée par la manière dont les données probantes sont demandées et générées et de ce qui se passe après la génération. Elle a affirmé que l'utilisation des données probantes ne se fait pas toute seule mais requiert des interventions pour s'occuper des obstacles et renforcer les facilitateurs de l'utilisation des données. Les facilitateurs et les obstacles liés à l'utilisation des données probantes ne sont pas toujours des problèmes techniques concernant les données mais peuvent être façonnés par un pays ou un contexte spécifiques. Les croyances, les valeurs, les idéologies politiques, etc. peuvent être des obstacles à l'utilisation des données probantes. Les interventions destinées à faciliter l'utilisation doivent être ciblées et basées sur la compréhension de principaux problèmes qui affectent cette utilisation.

L'institutionnalisation à travers le système d'évaluation par exemple, peut être un catalyseur pour le changement de culture et de comportement au sein du secteur public. Il faut malgré tout comprendre que le système évolue et est influencé par le contexte politique en général.

References

- Kahan, D. M., 2007. *Culture and identity-protective cognition: explaining the white male effect in risk perception*. Faculty Scholarship Series. 101. https://digitalcommons.law.yale.edu/fss_papers/101
- DPME, DSD, 2016. *Diagnostic review of the state response to violence against women and children*. Department of Planning, Monitoring and Evaluation, and the Department of Social Development. Available at <https://evaluations.dpme.gov.za/images/gallery/DPME%20-%20VAWC.pdf>
- Amisi, M.M, Buthelezi, T And Magangoe, S., 2020. *Use of evidence in a complex social programme: case of an evaluation of the state's response to violence against women and children in South Africa*. In Goldman, I. and Pabari, M. (eds), 2020, *Using Evidence in Policy and Practice – lessons from Africa*, Abingdon: Routledge.
- Magangoe, S., Amisi, M.M., Ncgobo, N., 2017. *Strengthening government's implementation of violence against women and children (VAWC) interventions*. Department of Planning Monitoring and Evaluation Policy brief series, Pretoria.

À PROPOS DE LA RECHERCHE

Cette note s'appuie sur des études de cas menées dans le cadre du projet « Données probantes dans la pratique : documentation et diffusion des leçons d'élaboration et de mise en œuvre de politiques fondées sur les données probantes en Afrique », soutenu par la Fondation Hewlett.

Les études de cas ont été guidées par un cadre analytique qui combine deux cadres différents : i) le cadre de la science de l'utilisation de la science qui examine les interventions et les résultats probants dans une perspective de changement de comportement (Langer et al., 2016) et le cadre des questions de contexte qui sert d'outil

pour une meilleure compréhension des facteurs contextuels affectant l'utilisation des données probantes (Weyrauch et al., 2016). Le cadre aborde l'utilisation des données du point de vue des décideurs (c'est-à-dire du point de vue de la demande plutôt que de l'offre). Le cadre prend en compte les influenceurs contextuels et décompose un parcours de données probantes en fonction de la manière dont elles sont générées, des interventions faites afin de garantir leur utilisation, des mécanismes de changement qui en résultent et des relations entre les parcours des données probantes et les résultats immédiats et plus importants qui en découlent.

